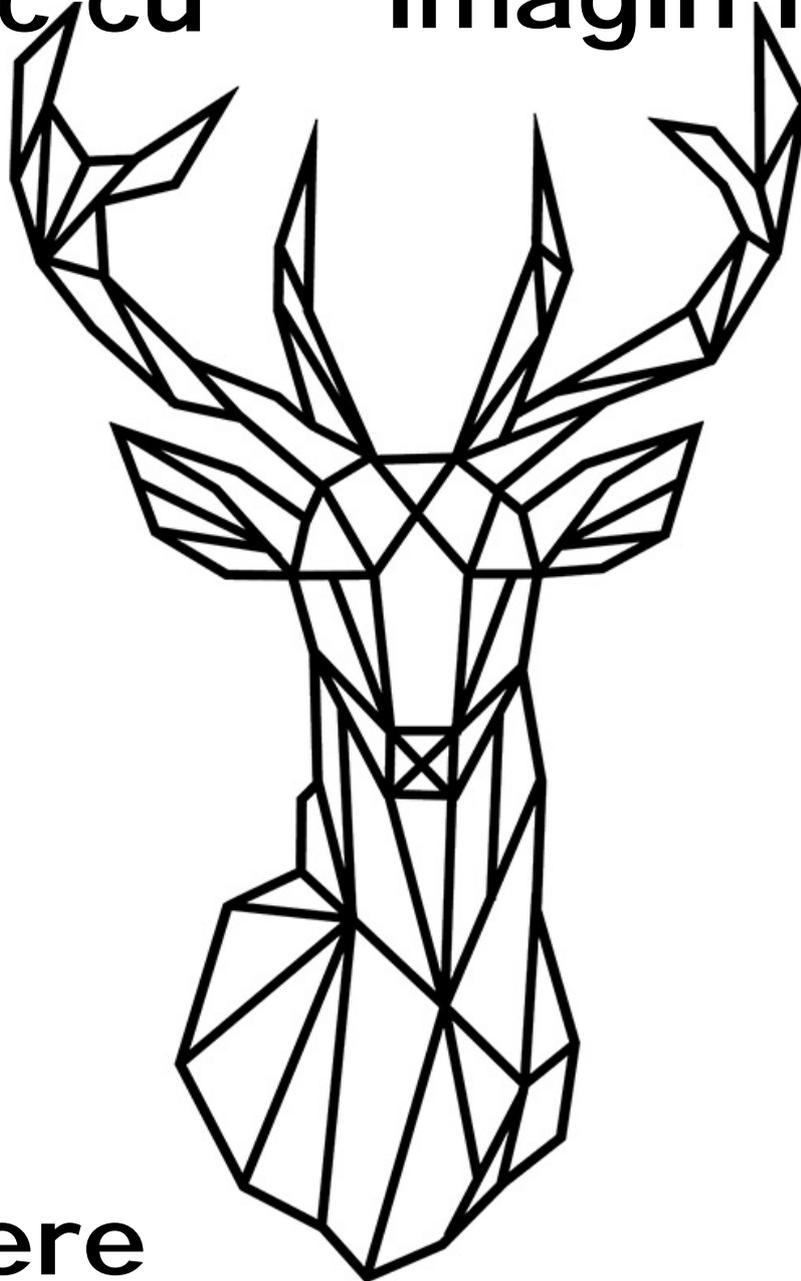


La Compagnie Aigle de Sable présente

Sganarelle

ou le c^ocu imagin^aire



Moliere

Mise en scène Milena Vlach
& Jean-Denis Monory

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Création janvier 2020

DISTRIBUTION & FICHE TECHNIQUE

Spectacle en coproduction avec le théâtres Montansier de Versailles,
l'opéra de Massy, et le théâtre de Fontainebleau.

Texte : Molière

Mise en scène : Milena Vlach et
Jean-Denis Monory

Interprétation :

Laurent Charoy : Sganarelle
Alexandre Palma Salas : Gorgibus, Lélia
Eleonora Rossi : Célie, Gros-René
Milena Vlach : la femme de Sganarelle,
la suivante
Jean-Marc Puigserver : Orgue de Barbarie

Scénographie : Jean-Denis Monory

Conception décor: Miguel Meirelles

Costumes : Chantal Rousseau

Photos : Katell Itani (Fabrique à Théâtre)
/ Thibaut Lafaye (Aigle de Sable)



Durée du spectacle : 1h20

Aire de jeu : 4x6 mètres

Equipe : 5 personnes
(4 comédiens et 1 musicien)

Décor :
une rampe de 140 bougies
7 panneaux en toile tendus entre 2 piquets
de bois.
un orgue de Barbarie
divers accessoires

Diffusion Emmanuelle Dandrel
06 62 16 98 27
e.dandrel@aliceadsl.fr
www.emmanuelledandrel.com

DATES ET LIEUX DE DIFFUSION

Le Cocu imaginaire sera créé au Théâtre Montansier de Versailles
du **16 au 18 janvier 2020** (séances scolaires et tout public).

Il sera repris:

Le 7 février

au Théâtre de Fontainebleau

Du 2 mars au 15 avril, les lundis, mardis et mercredis
au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie

Le 27 mars

au théâtre de Longjumeau

Le 12 mai

au théâtre du Blanc Mesnil

Le 15 mai

au Théâtre de Brunoy



Nicolas Poussin, *Venus et Adonis* (détail)

L'INTRIGUE : UNE TRAGI-COMEDIE DU DESIR

Martine et Sganarelle sont mariés. Célie et Lélie sont très amoureux. Jusqu'ici, tout va bien, mais... Célie, se croyant délaissée par Lélie, s'évanouit dans les bras de Sganarelle et perd un bijou qui lui vient de son cher et tendre. Martine surprend le couple depuis sa fenêtre, et ramasse le bijou que sa prétendue rivale a perdu. Sganarelle voyant alors l'objet dans les mains de sa femme, lui prête sans tarder une liaison adultère...

Le soupçon d'infidélité, tel un virus, contamine un à un tous les personnages de l'intrigue : chacun à son tour devient un « Cocu imaginaire ».

Il suffit d'un minuscule bijou, petit grain de sable dans la machine si bien huilée, pour qu'elle déraille, s'emballe et balaie d'un coup toutes les certitudes. En un clin d'oeil les couples se défont et se refont dans les fantasmes de chacun, tant la réalité se laisse dévorer par l'Imaginaire.

*Vous voyez qu'en ce fait la plus forte apparence/
Peut jeter dans l'esprit une fausse créance: /
De cet exemple-ci, ressouvenez-vous bien, /
Et quand vous verriez tout, ne croyez jamais rien,*
conclut Sganarelle à la fin de la pièce.

Sganarelle ou le Cocu imaginaire est un petit chef-d'œuvre d'humour et de finesse où Molière jongle en virtuose avec les quiproquos.

Une intrigue on ne peut plus ténue fournit ici matière à une brillante analyse des mécanismes de l'amour, dont l'Imaginaire, si présent dans l'oeuvre de Molière et dans l'esthétique baroque en général, est le principal moteur. C'est parce que Célie *croit* être délaissée par son amant qu'elle perd connaissance; c'est ensuite parce que Martine *fantasme* une idylle entre son mari et la jeune fille qu'elle se désespère; puis parce qu'il *imagine* une liaison entre sa femme et le possesseur du bijou que Sganarelle est pris d'une envie de meurtre; et c'est enfin parce qu'il *soupçonne* sa belle d'avoir entretemps épousé Sganarelle que Lélie fait un malaise...



Virginie Dupressoir et Bastien Ossart, *Les Femmes Savantes*
La Fabrique à Théâtre

Comme si pour aimer et donner du prix à l'être cher, il fallait aux personnages de cette farce tragi-comique une perspective de trahison, l'ombre d'un(e) rival(e) n'attendant qu'un prétexte pour prendre chair. Célie, Martine, Sganarelle, Lélie, tous sont entraînés en un rien de temps dans la même spirale, pas un ne résiste à cette « triangularisation » du désir, pour reprendre les termes de René Girard, pour qui le désir est par essence mimétique, transformant

tous ceux qu'il frappe en autant de « rivaux », de doubles s'imitant les uns les autres...

LA MISE EN SCÈNE : UNE LECTURE BAROQUE...

«Le corps baroque n'a pas de réalité en lui-même, mais existe seulement dans la mesure où il rend visible une réalité cachée.» Eugène Green, *La Parole Baroque*.

Pour cette création du Cocu imaginaire, il nous est apparu comme une évidence de nous tourner vers les codes du théâtre baroque. L'enjeu n'est pas simplement de faire voir et entendre Molière dans sa langue «originelle», il est aussi de recourir à une forme qui parce qu'elle célèbre l'imaginaire, l'illusion, les sens, sert magnifiquement notre propos.

Le metteur en scène et comédien Jean-Denis Monory, nous rejoint dans cette aventure en co-signant la mise en scène avec Milena Vlach. Spécialisé dans le théâtre baroque depuis plus d'une vingtaine d'années, il est la personne toute désignée pour garantir l'extrême précision que demande ce travail. Sa grande connaissance de la littérature, de la musique et des arts baroques en général nous sont un appui précieux pour l'élaboration du projet à chaque étape, depuis la dramaturgie jusqu'au travail d'acteur, en passant par la scénographie, la musique, les costumes...

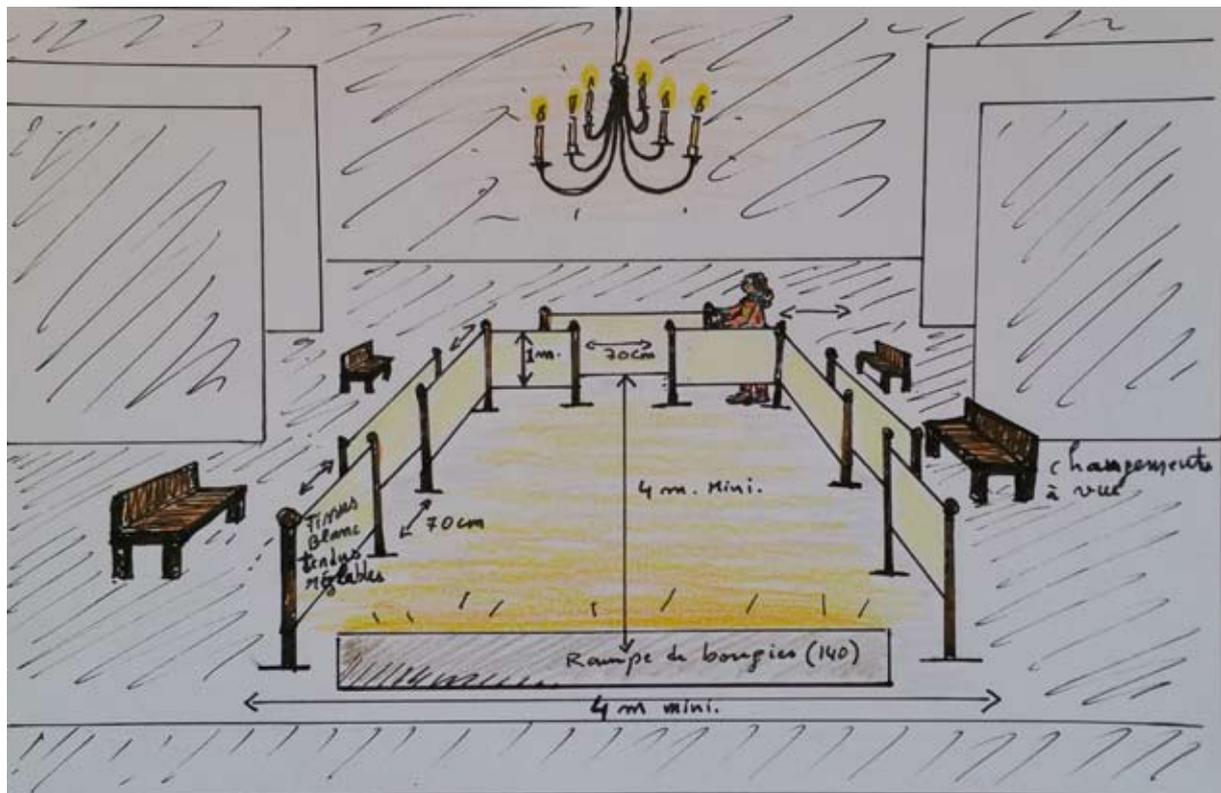
Visages blancs, gestuelle chorégraphiée, déclamation chantée, costumes chatoyants, lumière

des bougies et musique vivante sur instruments anciens... Les sources documentaires du 17ème (traités, lettres, critiques, gazettes, iconographie, partitions) sont à la base du travail et de l'inspiration des artistes baroques d'aujourd'hui.

En théâtre baroque, le moindre geste est porteur de sens, au même titre que les mots : la position des doigts, des mains et du corps symbolise une pensée ou un sentiment précis. Cette gestuelle codifiée se construit en fonction de l'intensité, du rythme et de la signification du texte pour créer un véritable alphabet du corps, un langage muet et universel. La "chorégraphie" de l'ensemble des positions, des gestes et des postures crée une "mise en scène", évoquant par sa pureté et sa construction l'art sculptural et pictural des maîtres italiens et français des 16ème et 17ème siècles tels Caravage, Bernin, Poussin, ou La Hyre... Cette chorégraphie particulière demande au comédien un travail rigoureux pour un résultat d'une grande puissance poétique.



Laurent La Hyre, *Allégorie de la Musique*



Les codes du jeu baroque rencontreront ceux du théâtre italien All'improviso, avec ses masques et ses fameux lazzis, dont l'influence sur Molière n'est plus à démontrer. Influence que nous entendons mettre en relief, et qui confère à son théâtre cet humour si singulier et savoureux à la fois. Des passages improvisés par les comédiens aguerris à ces techniques de jeu, débiteront ou prolongeront certaines scènes, ouvrant dans le texte des brèches inattendues, laissant place à l'imaginaire des comédiens comme à celui des spectateurs.

Une rampe de 140 bougies et quelques toiles de lin tendues entre deux piquets de bois, avec leurs « rues », définiront l'espace scénique. Les acteurs qui jouent plusieurs personnages se changeront à vue, derrière les toiles, grâce à quelques éléments de costumes et accessoires installés à jardin et à cour. L'aire de jeu principale se situera au centre, à l'intérieur du carré de lin, et l'aire de jeu secondaire, en dehors du carré, mettant en scène l'acteur qui se prépare, l'acteur-personnage sur le « chemin » d'une entrée, et le personnage en pleine lumière, dans le carré de lumière.

Les bougies et la conception scénique produiront un éclairage tamisé autour de l'aire de jeu principale, puis éclatant et envoûtant dans le carré de lin, créant des images de clair-obscur, des ombres projetées, d'une grande beauté plastique.

Un orgue de barbarie ancien accompagnera les personnages, qui dans de petits intermèdes chorégraphiés, chanteront des airs populaires des 16^{ème} et 17^{ème} siècles, donnant une respiration nécessaire au tourbillon dans lequel ils nous entraînent.

Une lecture et une mise en scène baroques, donc, qui mettent en abyme ce jeu de dupes où l'apparence se confond avec la réalité, plongeant les spectateurs dans une sorte de vertige, donnant corps au fantôme et à l'irréel.

Costumes, maquillages, musiques, lumière tamisée des bougies, tentures cachant puis révélant les personnages, reflétant leurs ombres... tout est éminemment théâtral, tout concourt à créer l'illusion, tout en la dénonçant. La jubilation du spectateur, à la fois victime et complice de ces leurre, s'en trouve ainsi redoublée.

L'EQUIPE

Milena Vlach : metteuse en scène, auteure et comédienne. Co-directrice de la compagnie Aigle de Sable, elle met en scène *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* de Molière; *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes*, création en musique autour des Fables de La Fontaine dont elle écrit les dialogues; *Don Juan* de Molière, *La Belle et la Bête* (adaptation d'Eleonora Rossi); *Rallumer tous les soleils: Jaurès ou la nécessité du combat* de J. Pellissier; et tout récemment *La formidable histoire du Dragon qui avait capturé la Pluie* (dont elle est l'auteure).

Elle débute sur les planches au Théâtre de l'Épée de Bois et joue sous la direction d'Antonio Diaz-Florian des rôles du répertoire classique (Molière, Shakespeare) et contemporain (Lorca, Diaz-Florian).

Elle se consacre également à l'enseignement du théâtre en intégrant en 2004 l'équipe du théâtre Gérard Philipe de Meaux, où elle donne des cours pour adultes et adolescents.

Passionnée par la littérature du XVIIème siècle, elle découvre le travail de Jean-Denis Monory sur le théâtre Baroque. Auprès de lui, elle se forme à cette tradition théâtrale et collabore à l'une des récentes créations de sa compagnie : *Florilège Molière* (création 2014).

Elle crée avec Eleonora Rossi une conférence et un spectacle sur les apports du théâtre italien chez Molière (*Commedia 9 CH*).



Jean-Denis Monory : comédien et metteur en scène, il mène depuis plus de quinze ans un travail de recherche et d'expérimentation en théâtre baroque au sein de la compagnie qu'il dirige: La Fabrique à Théâtre. Il met en scène les grands textes du répertoire du XVIIème siècle français (Molière, Racine, La Fontaine, Perrault) et des opéras: *La Serva padrona* de Pergolèse en 2006 avec le Collegium Marianum de Prague; *Egisto* en 2011, avec Jérôme Correas et la Fondation Royaumont, en partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise.



Il crée aussi des spectacles aux genres mêlés : théâtre, poésie, danse et musique : en 2008, *A Corps suspendus, Mémoires d'un maître à danser* sur un texte de Bastien Ossart, avec la chorégraphe Gudrun Skamletz et le Collegium Marianum de Prague et, en 2009, *De Humanis humoribus*, sur des textes d'Antoine Furetière, avec la chorégraphe Caroline Ducrest et la Compagnie de Mars. En mai 2010, il crée *Musiques pour une courtisane vénitienne* avec le violoncelliste Tormod Dallen et l'auteure Michèle Teyseyre. En 2002, il collabore avec Marcel Ledun et signe la mise en scène du *Mariage forcé*, comédie-ballet de Molière, présentée sous une forme originale intégrant des marionnettes baroques. En 2015, il propose une nouvelle mise en scène du *Mariage forcé* avec la compagnie suisse Mandragore.

Il propose également des mises en scène contemporaines, notamment *Fando et Lis* de Fernando Arrabal (prix du théâtre vivant de RFI en 1995) ou, en 2007, *Les Tolstoï, journal intime d'Alexandra Devon* avec le théâtre de l'Arc en ciel.

En tant que comédien, il tourne avec Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz... et travaille avec plusieurs compagnies et ensembles dont le théâtre de la Sapience d'Eugène Green, Benjamin Lazar, Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, Nicolas Vial à l'Opéra Comique, la Simphonie du Marais de Hugo Reyne...

En 2005, Jean-Denis Monory crée «Scènes Baroques», premier festival de théâtre baroque (en Touraine), 6ème édition en 2010.

En avril et mai 2007, il dirige le festival «Eclats baroques» au Théâtre du Ranelagh à Paris, qui sera repris au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie).

Le théâtre de l'Épée de Bois l'accueille régulièrement en résidence. Il est aussi fréquemment invité au Festival Baroque de Pontoise, partenaire de nombreuses créations de la compagnie.

Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels et aux amateurs la technique du jeu baroque.

Laurent Charoy : comédien, metteur en scène. Parallèlement à des études littéraires à la Sorbonne, Laurent Charoy s'est formé auprès de Maurice Sarrazin et à l'école Claude Mathieu à Paris. Comédien bilingue franco-italien, il a joué dernièrement dans « Harold et Maude » « Les frères Karamazov » et « Le dialogue des Carmélites » avec le Théâtre de l'Arc-en-ciel, ainsi que dans différentes créations contemporaines avec Myriam Tannant, Jean-Claude Penchenat, Bastien Ossart, Beppe Navello, Eugène Durif.

Formé à la gestique et à la déclamation baroque par Jean-Denis Monory et Benjamin Lazar, il participe à plusieurs de leurs spectacles, et notamment « Pyrame et Thisbé » de T. de Viau et « Le bourgeois gentilhomme » de Molière mes par Benjamin Lazar, « Les femmes savantes » et « Les fâcheux » de Molière par la Fabrique à théâtre et « La serva padrona » de Pergolèse par le Collegium Marianum de Prague. Il met en scène en 2007 à Tcheski Krumlov l'opéra « La Contesa dei Numi » de Antonio Caldara et travaille sur « L'Egisto » dirigé par Jérôme Correas.

Il collabore avec l'ensemble « Musica Florea » de Prague pour lequel il a signé la mise en scène de « Phasma Praguense » en 2017 et de « Muzio Scevola » de Amadei, Bononcini et Haendel en 2018.



Alexandre Palma Salas : comédien et créateur lumières, il codirige depuis 10 ans la Compagnie Aigle de Sable. Il est issu du Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie, où il a commencé par se former au métier de régisseur lumières, avant de monter sur les planches. Il est resté dix ans au sein de la troupe et a interprété les rôles de Iago dans *Othello*, Argan dans *Le Malade Imaginaire*, Leonardo dans *Noces de Sang*, Colvera dans *Torquemada*, Orgon dans *Tartuffe*, le Baron de Blancheville dans *Bois-Caïman...* Depuis 2007, il se consacre à la direction artistique et technique de l'Aigle de Sable, dont il est également l'acteur principal. Avec Milena Vlach il joue Molière, La Fontaine, Jeanne de Beaumont... Passionné depuis de nombreuses années par le théâtre baroque, il travaille régulièrement avec la compagnie Fabrique à Théâtre, sous la direction de Jean-Denis Monory.



Eleonora Rossi : comédienne, elle s'est formée en Italie, puis en France et en Espagne. Elle s'est ainsi initiée à différents styles de jeux, comme la Commedia dell'Arte, la méthode Strasberg, le training corporel et vocal, et le théâtre pour enfants.

Elle a côtoyé plusieurs metteurs en scène : Naira Gonzales, Danny Lemmo, Lluís Graells, Leo Muscato, Carlo Boso, Pascal Arbeille, Guy Pion, Antonio Diaz-Florian... en jouant Eschyle, Shakespeare, Molière, Goldoni, Hugo, Ibsen, Tchekhov, Lorca, Karl Valentin et Koltès. Parallèlement au théâtre elle pratique l'acrobatie, le flamenco et le yoga.

Pour l'Aigle de Sable, elle adapte *La Belle et la Bête*, qui sera créé en 2012 et dans lequel elle interprète la Belle. Elle est assistante à la mise en scène sur le spectacle *Rallumer tous les soleils: Jaurès ou la nécessité du combat*; et tient le rôle de Derkomai dans une récente création de la compagnie *La Formidable histoire du Dragon qui avait capturé la Pluie*.

Co-auteure avec Milena Vlach d'une conférence-spectacle sur le théâtre italien du XVIème siècle, elle s'est récemment initiée au théâtre Baroque français avec Jean-Denis Monory. Enfin elle est responsable de la pédagogie pour les enfants au sein de l'Aigle de Sable.



Jean-Marc Puigserver : musicien, noteur de cartons perforés pour orgues de barbarie.

Il a débarqué dans le monde de la musique mécanique en tant qu'accordéoniste accompagnateur de chanteurs et tourneurs d'orgue de barbarie dans diverses manifestations (spectacles de rue, cabarets, festivals d'orgues, etc...).

Rapidement contaminé par le virus de la notation perforée, il a définitivement attrapé la fièvre de l'arrangement musical en compagnie de Pierre Charial, noteur et Maître d'Art dont il a été l'élève de 2009 à 2011.



Depuis, avec sa structure Barbarissimo, il crée des cartons perforés pour orgue de barbarie avec la volonté de développer un répertoire moderne, novateur et original, adapté aux musiques d'aujourd'hui.

Séquenceurs MIDI et machines à perforer pilotées par ordinateur ont désormais remplacé crayons, règles et cutters, pour améliorer de façon spectaculaire la précision des arrangements musicaux et le rendu musical des orgues de barbarie.

Mais les meilleurs outils ne remplaceront jamais le travail d'artiste. Tout comme autrefois, le noteur moderne doit faire preuve de créativité et d'un sens musical aigu pour tirer parti des possibilités de cet

instrument pas comme les autres...

L'AIGLE DE SABLE



Sophie Belissent et Eric Wolfer, *Rallumer tous les soleils* /Aigle de Sable

Notre compagnie existe depuis 2007 et est implantée en Seine et Marne. Depuis sa création, elle compte huit spectacles dont deux sous la forme de conférences-spectacles.

Nous explorons des territoires très différents, allant du répertoire classique (Molière, La Fontaine) à nos propres textes ou à ceux d'autres auteurs vivants (Jérôme Pellissier, Eleonora Rossi, Milena Vlach). Nous alternerons spectacles tout public et jeune public avec les mêmes exigences: des mises en scène accessibles, allant à l'essentiel, souvent axées autour d'un objet-décor-accessoire unique qui offre prise aux multiples détournements et transformations. Un théâtre de métaphores, qui cherche à concilier l'esthétique, la poésie des images et l'humour.

Nous intervenons régulièrement en milieu scolaire pour animer des ateliers de sensibilisation au théâtre, notamment dans le cadre des «Temps d'Activités Périscolaires» (TAP) dans différentes écoles dans la ville de Sevrans (93), Veneux les Sablons et Thomery (77)..

Chacun de nos spectacles a bénéficié de la complicité de structures et de municipalités qui ont mis leurs lieux à notre disposition.

Nous avons ainsi été accueillis en résidence à Levallois, Champs sur Marne, Boissy Saint Léger, Bièvres, Emerainville, Melun et au Théâtre de l'Épée de Bois.

Nos spectacles ont été joués à :

Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie); Théâtre Douze (Paris),
Théâtre de Fontainebleau (77); Théâtre Charles Vanel de Lagny (77)
Théâtre Gérard Philipe de Meaux (77); La Coupole, Combs-la-ville (77); Auditorium de Thorigny (77);
La Ferme Corsange, Bailly-Romainvilliers (77); La Bergerie de Nangis (77) ; Espace Jacques Brel de
Champs sur Marne (77); Emerainville (77); Egreville (77);
Le Grenier de Bougival (78); Théâtre municipal de Maisons Laffitte (78)
La Ferme Ratel, Bièvres (91); Salle Gérard Philipe de Boussy-St-Antoine (91)
Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison (92); Auditorium Maurice Ravel, Levallois (92)
Le SEL de Sèvres (92); Musée d'art et d'histoire de Meudon (92)
Théâtre Berthelot de Montreuil (93); Espace Georges Simenon de Rosny-s/s-Bois (93); Salle André
Malraux, Bondy (93); Le Forum de Boissy-Saint-Léger (94); Auditorium du Perreux (94);
Espace Paul Valéry du Plessis Tréville (94); Festival Baroque de Pontoise (95); Centre culturel Simone
Signoret, Ecouen (95); Espace Lucien Jean de Marly la ville (95); «Festival Jean de La Fontaine»
de Château-Thierry (02); Théâtre municipal de Saint-Jean-d'Angély (17); Les ATP de Villefranche de
Rouergue (12); La Fabrique-Scène Conventionnée de Guéret (23); La Passerelle, Fleury-les-Aubray
(45); Théâtre Philippe Noiret à Doué-la-Fontaine (49); Scène Vauban, Gravelines (59)
La Manekine à Pont-Sainte-Maxence (60); Festival «Les Musivales» à Perroy-lès-Gombries (60)
Centre culturel Daniel Balavoine à Arques (62); Le Temple à Bruay la Buisnières (62),
Festival «Les Nuits Baroques du Touquet» (62); Centre culturel d'Isbergues (62)
Théâtre les Bains Douches d'Elbeuf (76); Le Casino à l'Île d'Yeu (85)
Maison de la Culture de Gerardmer (88); Théâtre des Muses de Monaco...

PRESSE

L'aigle de Sable:

JE ME SERS D'ANIMAUX...

«Dignes héritiers des personnages de la Commedia dell'arte et de Molière, ces deux-là composent autour de neuf Fables de La Fontaine une belle fantaisie sur le pouvoir du fort et du faible. L'intrigue fait écho aux Fables, la création musicale y ajoute du relief et les deux comédiens, par leur talent, leur donnent toute leur force poétique et politique.»

Françoise Sabatier Morel, Télérama

«Milena Vlach est le petit lutin autoritaire et drolatique, qui a concocté avec esprit cette compilation. Un montage drôle, fin, enlevé et non dépourvu de pointes contre l'instinct grégaire de la prétendue élite. Utile pense-bête livré ici, en guise d'aimable conclusion à ce joli spectacle. Bref, on boit du petit lait.»

Olivier Pansieri, Les 3 Coups

RALLUMER TOUS LES SOLEILS...

«L'espace est frugal, l'histoire se resserrant juste autour de quelques personnages.. La mise en scène de Milena Vlach est dépouillée, volontairement non réaliste, concentrée sur l'état de tension permanent qui animait Jaurès comme s'il voulait toujours prendre le pouls de la société. Grâce à son interprète Eric Wolfer, c'est non seulement l'ampleur, le sens mais l'émotion du tribun qui frappent, captivent les auditeurs... Un beau spectacle instructif, passionnant, passionné, à voir de toute urgence!»

Evelyne Trân, Le Monde.fr

«Le spectacle est également réussi par l'affect qui en émane... Jaurès a été un révolutionnaire sensible... et les injures proférées par la presse nationaliste deviennent une séance de lapidation avec des boulettes de papier journal. Une seule trouvaille théâtrale, et tout est dit sur la bassesse du crime.»

Charles Silvestre, l'Humanité

La Fabrique à Théâtre:

LE MARIAGE FORCE

«Joué à la lueur des chandelles, un régal baroque signé Jean-Denis Monory. Le spectateur est convié à un voyage, quatre siècles plus tôt.»

Gérald Rossi, L'Humanité

«Durant 1h30, c'est un bijou de légèreté et de farce. Se marier ou pas? Jean-Denis Monory, un fana du baroque, a tout soigné dans cette mise en scène. C'est un enchantement. Les cinq comédiens, poudrés, perruqués, costumés de la compagnie suisse Mandragore, jouent plusieurs rôles. Ils assurent! Et l'éclairage à la bougie rend captivante leur moindre expression.»

Mathieu Perez, Le Canard Enchaîné

LES FEMMES SAVANTES

«Jean-Denis Monory propose des tableaux baroques qui ne sont pas sans rappler les clairs-obscurs de Caravage ou de Georges de La Tour. Dans le même temps, ce passionné offre un espace de liberté à des acteurs épatants.»

Nathalie Simon, Le Figaro

«L'expérience est saisissante. La comédie de Molière est devenue poème symphonique.»

Fabienne Pascaud, Télérama

«Privilegier l'esprit de la restitution sans verser dans le piège de la reconstitution. Par leur éner-

gie, leur grâce et leur force de conviction, les comédiens dégagent un bonheur de jouer contagieux. On repart requinqué.»

Pierre Assouline - Le Monde.fr

PERRAULT, CONTES BAROQUES

«Trois contes de Perrault comme on ne les a jamais entendus. (...) Cette séance de conte spectaculaire convoque toutes les émotions, du frisson au rire, en passant par la réflexion.»

Le Figaroscope



Eleonora Rossi et Guillaume van 't Hoff, *La formidable histoire du Dragon /Aigle de Sable*



Diffusion Emmanuelle Dandrel
06 62 16 98 27
e.dandrel@aliceadsl.fr
www.emmanuelledandrel.com

Compagnie Aigle de Sable
17 rue du bornage
77690 Montigny sur Loing

0033 (0)6 63 51 60 26
aigledesable@gmail.com
www.aigledesable.com